

Gwendoline Malogne-Fer

***Les protestantismes polynésiens à l'épreuve du genre. L'exemple de l'Église presbytérienne de Nouvelle-Zélande***

[Archives de sciences sociales des religions 157, 2012, p. 135-156]

Les migrations des Pacific Peoples majoritairement des Polynésiens originaires des îles de Samoa, Tonga, Cook et Niue vers la Nouvelle-Zélande se sont intensifiées à partir des années 1960 en se structurant autour des réseaux familiaux et des organisations religieuses. Contrairement à la discipline des églises protestantes dont sont issus de nombreux migrants polynésiens, l'accès des femmes au pastorat est autorisé depuis 1965 dans l'église presbytérienne de Nouvelle-Zélande. Cet article analyse les spécificités des parcours des femmes pasteures polynésiennes en Nouvelle-Zélande, les différentes stratégies adoptées pour faire face aux mécanismes de disqualification et le contexte institutionnel et ecclésial dans lequel la revendication d'égalité des sexes prend sens. La domination masculine y apparaît moins comme une spécificité culturelle polynésienne qu'inscrite dans le cadre de relations de pouvoirs marquées au sein de l'église presbytérienne par des revendications identitaires et des clivages intergénérationnels forts.